

Réflexions sur Gurumayi Chidvilasananda

Le cadeau de l'adoration pure

par Shubha de Oliveira Thompson

J'ai récemment célébré le septième anniversaire du décès de mon père. Chaque année à cette époque, je me rappelle avec une grande affection la présence pleine d'amour de mon père. C'est aussi une période où je pratique et apprécie tout particulièrement le mantra de la lignée du Siddha Yoga, *Om Namah Shivaya*, une des plus grandes grâces que nous accorde Gurumayi.

Quand, adolescente, j'ai commencé à pratiquer les enseignements du Siddha Yoga, j'ai installé une *puja* dans ma chambre. Des années plus tard, quand j'ai quitté le domicile de mes parents, ceux-ci ont conservé la *puja*. En fait, mon père, qui se considérait comme un ami du Siddha Yoga sans en être lui-même un pratiquant actif, a pris l'habitude de la décorer de fleurs fraîches. Il prenait souvent des photos de la *puja* et me les envoyait.

Avant que je parte aux États-Unis pour offrir de la *seva* à plein temps à Shree Muktananda Ashram, mon père m'a demandé de lui apprendre à accomplir une *puja*. Il m'a dit qu'il m'avait vue présenter de l'encens en offrande et qu'il aimerait poursuivre cette tradition. J'ai été très touchée par son désir d'honorer Gurumayi de cette façon. J'étais aussi étonnée qu'il ait remarqué les rituels d'adoration par lesquels je concluais ma journée. Je lui ai rapidement expliqué ce qu'était le mantra et je lui ai montré comment présenter l'encens tout en répétant *Om Namah Shivaya*.

En 2004, je suis revenue voir mes parents dans ma ville natale, au Brésil. Pendant cette visite, mon père est venu dans ma chambre et, devant la *puja* il m'a dit qu'il avait continué à accomplir le rituel de la *puja*, en répétant le mantra et en présentant de l'encens à Gurumayi. Il m'a dit qu'il répétait « Om Mana Shivaya, Om Mana Shivaya » avec une grande concentration et au bout de quelques minutes, a-t-il ajouté, « des ondes d'énergie s'élèvent en moi et se répandent dans tout mon corps.

J'en ai souvent la chair de poule alors que je n'ai absolument pas froid ! Ensuite j'aime rester simplement assis ici en silence pendant un moment. Est-ce que cela t'arrive à toi aussi ? »

Les yeux de mon père brillèrent et il avait l'air serein. J'étais stupéfaite en découvrant l'effet profond que cette pratique avait eu sur lui. Je n'arrêtais pas de me dire : « Il faut que je lui écrive les paroles correctes du mantra et les place sur la *puja* pour qu'il sache comment répéter *Om Namah Shivaya*. » Pourtant, quelque chose en moi savait que ce n'était pas le moment de vouloir corriger la prononciation de mon père. Au lieu de cela, j'ai répété à mon tour les paroles du mantra. Je lui ai expliqué que le mantra était animé par l'énergie de Gurumayi et pouvait éveiller notre propre énergie divine. Papa a hoché la tête. J'ai réalisé qu'il comprenait parfaitement, puisque c'était sa propre expérience.

Quelques jours après mon retour à l'ashram, j'ai vu Gurumayi. Je lui ai dit que je revenais tout juste d'une visite à ma famille au Brésil et je lui ai raconté l'expérience vécue par mon père avec le mantra. Gurumayi m'a regardée d'une façon telle que j'avais l'impression qu'elle regardait dans mon cœur. Elle a fait une pause et puis elle m'a demandé si je savais ce que signifiait le mot sanskrit *mana*. Quand je lui ai répondu par la négative, elle m'a expliqué que *mana* signifiait « l'esprit ». Quand mon père répétait « Om Mana Shivaya », c'était comme s'il avait répété : « Mon esprit est Shiva, mon esprit est pur. » Elle a dit avec un doux sourire : « Ne t'en fais pas, c'est bien. C'est son mantra. »

J'ai compris que les efforts sincères de mon père pour répéter le mantra comme un acte d'adoration lui avaient apporté les doux fruits de la transformation et mon cœur a fondu de profonde gratitude.

En 2008, mon père est décédé. J'avais rejoint ma famille au Brésil, et la nuit précédant son décès, ma sœur et moi étions avec lui dans sa chambre. Il a dit qu'il voulait prier avec nous et quand j'ai demandé quelle prière il souhaitait, il nous a demandé de répéter le mantra ensemble.

Pendant environ trois quarts d'heure, nous avons pratiqué tous les trois *mantra japa*, la répétition du mantra, à haute voix. La voix de papa était très douce et je ne pouvais pas dire s'il répétait *namah* ou *mana*, tant nos voix se mêlaient en un seul son magnifique.

Le lendemain, il est mort paisiblement. La sérénité avec laquelle il est parti était d'autant plus remarquable que mon père n'avait que 54 ans et avait eu beaucoup de mal à accepter le fait qu'il allait mourir. Pendant ses dernières heures, j'ai vu que le mantra était là pour lui à un moment où il en avait vraiment besoin et qu'il l'avait soutenu à travers cet événement si important de sa vie.

Au cours des années suivantes, je me suis très souvent rappelé cette expérience. Les bénédictions que je reçois de Gurumayi s'étendent à ma famille et à mes amis, aussi bien dans des occasions simples et ordinaires que dans les circonstances les plus dramatiques.

Je suis à jamais reconnaissante envers ma Gurumayi bien-aimée, dont la grâce rayonne inconditionnellement au bénéfice de tous.

